

Le ministère de l'Education nationale durcit sa lutte contre la fraude

# Radiation de tout enseignant avec un téléphone le jour du Bac

Page 4

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4493 - Dimanche 3 juin 2018 - Prix : 10 DA

Le jeûne à Béjaïa

## Les habitudes n'ont pas changé

Page 24

Forage

## Top driver, un simulateur moderne 100% algérien

Page 3

Ramadhan, mois sacré

# La consommation de cannabis explose



PH/D. R.

Contrairement aux idées reçues, durant le mois de ramadhan «certains interdits» ne sont pas bannis des habitudes chez une catégorie de citoyens, notamment les jeunes. La consommation de drogue, spécialement le cannabis, explose et le trafic connaît lui aussi un pic. Les récentes saisies que les différents services chargés de la lutte antistupéfiants ont enregistrées à travers le territoire national, renseignent, on ne peut mieux, sur l'ampleur de ce trafic. Lire page 2

Assassinat de l'infirmière Razan Al-Najar/ Terrorisme israélien

## «Ce meurtre prouve que les Palestiniens ont besoin d'une protection»

Page 3

Entretien avec Akli Drouaz, auteur de «Terre d'exil»

## «J'écris pour témoigner»

Page 13

Ramadhan, mois sacré

# La consommation de cannabis explose

■ Contrairement aux idées reçues, durant le mois de ramadhan «certains interdits» ne sont pas bannis des habitudes chez une catégorie de citoyens, notamment les jeunes. La consommation de drogue, spécialement le cannabis, explose et le trafic connaît lui aussi un pic. Les récentes saisies que les différents services chargés de la lutte antistupéfiants ont enregistrées à travers le territoire national, renseignent, on ne peut mieux, sur l'ampleur de ce trafic.

Par Meriem Benchaouia

Ainsi, depuis le début du mois sacré, près de 18 quintaux de drogue ont été récupérés. La consommation est plus intense, il ne se passe pas un jour sans que les services de sécurité ne récupèrent de grosses quantités, soit du haschisch traité, de la cocaïne ou des psychotropes. Pas plus tard qu'il y a trois jours, plus de 700 kilogrammes de cocaïne ont été saisis au port d'Oran par les garde-côtes, les douanes et la Gendarmerie nationale, a indiqué le ministère de la Défense nationale. Selon la même source, et exploitant des informations, certainement four-

nies par les services d'Interpol, les éléments des trois corps de sécurité « ont mis en échec une tentative d'introduction, à travers le port d'Oran, d'une énorme quantité de cocaïne estimée à 701 kg enfouie dans un conteneur à bord d'un bateau de transport de marchandises en provenance de l'Amérique latine ». Aussi, plusieurs individus impliqués dans des affaires liées au trafic de drogue, de stupéfiants et de détention d'armes prohibées ont été arrêtés à travers le territoire national par les forces de police récupérant, par là même des quantités de drogue et de psychotropes. L'un des premiers arguments avancés par ceux qui s'adonnent au «roulage de joint» est la dépendance à l'alcool. Ainsi, pour compenser le manque d'alcool, nous explique un adepte de la bonne bouteille qui bascule vers les joints durant le mois sacré «je consomme de la zetta. Un joint par jour, le soir avec les amis. Cela produit un effet d'étourdissement mais ne compense pas réellement l'alcool puisqu'il ne produit pas le même effet». Sur les motifs de ce choix, il rétorque que pour lui un joint revêt un aspect plus halal qu'un verre d'alcool. Histoire de se donner bonne conscience. En effet, ceux qui fument du haschich durant toute l'année ont plus tendance à en augmenter la consommation durant le ramadhan. Comme en témoigne un accro à la consommation de haschich. «Je fume des joints durant toute l'année, mais pendant le ramadhan ma consommation double. Je ne me contente pas d'un joint, il m'en faut deux ou trois par soirée». «L'alcool durant le ramadhan ? Jamais, c'est péché. Par contre, la zetta, selon ce que j'ai entendu dire est, sous certaines conditions, tolérée par la religion...Tout le monde le sait. Tu peux t'adonner à la consumma-



PH/D.R.

## Ghazaouet Deux milliards et demi de DA pour le dragage du port

UNE ENVELOPPE de 2,4 milliards DA a été proposée pour le dragage du port commercial et de pêche de Ghazaouet, a-t-on appris de la direction des travaux publics de la wilaya de Tlemcen. Cette opération, dont l'étude a été achevée, est en voie d'approbation par la tutelle, a-t-on indiqué de même source, soulignant que l'opération, une fois achevée, permettra à ce port d'accueillir les bateaux de grands tonnages et de réduire sensiblement les périodes de mise en rade, payées en devises fortes. Les travaux s'inscrivent dans le cadre d'un programme d'entretien des ports de commerce et de pêche de la wilaya devant permettre aux navires et aux bateaux de pêche de tirer profit d'une meilleure exploitation de ces infrastructures portuaires, de faciliter et d'améliorer le trafic, a-t-on encore ajouté. Le port de Ghazaouet compte parmi les dix plus grands du pays en termes d'activités économiques. Desservant plusieurs wilayas de l'Ouest du pays, il dispose d'équipements modernes pour le traitement et le transit des marchandises et de conteneurs, ce qui a permis de réduire le temps d'immobilisation des navires à quai. Avec la prochaine réception du port de pêche de «Sidna Youchâa», le port de Ghazaouet se consacrera exclusivement à l'activité commerciale, d'où l'importance et l'intérêt de cette action de dragage. Enfin, une autre opération de dragage du port de pêche et de plaisance de Marsa Ben M'hidi est prévue par la direction des travaux publics de la wilaya.

Dalil H.

tion de cannabis après la rupture du jeûne sans rien craindre de Dieu !», nous confie un jeune consommateur occasionnel qui a accepté d'apporter son témoignage sous anonymat. A l'instar des marchés de produits alimentaires, la règle de l'offre et de la demande régit celui des stupéfiants, qui souvent connaît également des perturbations en matière d'approvisionnement durant le mois de ramadhan, conduisant ainsi à la pénurie et donc automatiquement à la flambée des prix. La zetta peut afficher des prix sensiblement élevés. «Le kif est beaucoup plus cher durant ce mois, mais c'est légitime», affirme un autre jeune, totalement dépendant de la drogue. Il en arrive à tout justifier. «Nous comprenons très bien pourquoi on nous exige de payer plus cher, c'est la taxe du risque que nous devons aux dealers qui veillent à nous procurer cette

marchandise malgré le danger auquel s'expose une grande partie de nos distributeurs en raison de l'accroissement de l'activité des différents services de sécurité durant cette période», essaie d'expliquer notre interlocuteur.

Aujourd'hui entre jeunes, fumer un joint est devenu quelque chose de banal et cette banalisation amène beaucoup d'adolescents à le considérer comme un bien de consommation au même titre que le tabac.

M. B.

## Criminalité 127 individus suspectés de trafic de drogue interpellés

CENT VINGT sept individus suspects pour trafic de drogue, de psychotropes et détention d'armes prohibées ont été interpellés à Alger et Relizane, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale. Les forces de police de la Sûreté de wilaya d'Alger ont récemment interpellé 126 individus suspects pour trafics de drogue, de psychotropes, détention d'armes prohibées et autres délits. Ces opérations de police ont permis la récupération de 325 comprimés psychotropes de différentes marques, de 454 grammes de cannabis traité et d'armes blanches. Dans le même contexte, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Relizane ont interpellé un individu suspect pour trafic de psychotropes et ont récupéré un kilogramme et 500 grammes de cannabis traité.

Anis H.

## Bilan de l'ANP pour le mois de mai

### Deux terroristes abattus et quatre autres arrêtés

Deux terroristes ont été abattus, un corps d'un terroriste a été découvert et 4 autres terroristes ont été arrêtés, alors que 17 autres se sont rendus aux autorités militaires, selon un bilan de l'Armée nationale populaire, mené durant le mois de mai. L'Armée nationale populaire poursuit sa lutte sans merci contre le terrorisme, en cantonnant les groupuscules terroristes, récupérant des armes et munitions et en détruisant des caches dans les différentes régions du pays. En effet, l'ANP a détruit au courant de ce même mois, 108 casemates et caches pour terroristes et la récupéra-

tion de 2 lance-roquettes type RPG7. Les opérations de l'ANP se sont soldées également par l'arrestation de 9 éléments de soutien aux terroristes à travers le territoire national. Les éléments de l'ANP ont également récupéré un fusil mitrailleur de calibre 14,5 mm, deux fusils mitrailleurs de type PKT, quatre roquettes, trois chargeurs pour SPG et 7 lance-roquettes ainsi que deux mitrailleurs de type FMPK, 33 kalachnikov, 12 fusils semi-automatique Seminov, 12 fusils à répétition, 5 fusils à pompes et un fusil G-3. D'autres munitions ont été récupérées, à savoir un pistolet MAT-49, un pis-

tolet automatique, 8 fusils de chasse, 13 grenades, 52 chargeurs, 97 bombes de confection artisanale, 1,5 kg d'explosif (TNT) ainsi que 4 appareils GPS et 74 jumelle et 8 279 cartouches, de différents types, et 49 détonateurs. Dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte contre la contrebande, les éléments de l'ANP ont arrêté 75 narcotrafiquants et saisi 701 kg de cocaïne, 25 quintaux de cannabis (kif traité) et 13 443 unités de psychotropes. Le bilan de l'ANP fait état aussi de l'arrestation de 71 trafiquants, alors qu'une tentative de détournement de 94 974 litres de carbu-

rant et 65,22 tonnes de denrées alimentaires a été déjouée. Ainsi, les éléments de l'ANP poursuivent toujours leurs ratissages dans les différents maquis du pays, se dressant en vrai rempart contre tous les mouvements terroristes, qui tentent de desserrer l'étoupe en cette conjonction sécuritaire régionale dangereuse. Ces résultats traduisent l'engagement de l'ANP à accomplir ses missions dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte antiterroriste. Pour l'ANP, la sécurité du territoire, de ses frontières et la paix du pays est une ligne rouge.

Louiza Ait Ramdane

Forage

# Top driver, un simulateur moderne 100% algérien

■ Top driver est un simulateur fabriqué par Abdelmadjid Checkar, un ingénieur de l'ENAFOR. Il a été présenté jeudi dernier à Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG de Sonatrach, ainsi qu'à toute la délégation qui l'accompagnait durant la visite effectuée à Hassi Messaoud pour déployer la nouvelle stratégie SH2030.

Par Lynda Naili

C'est à la drilling scholl, école de forage relevant de l'Enafor (Entreprise nationale de forage, filiale du groupe Sonatrach) à Hassi Messaoud, qu'une simulation des conditions réelles d'un forage a été présentée grâce à un nouvel appareil de forage. C'est une technologie moderne de pilotage électronique de la rampe de tiges à la tête de laquelle se trouve le trépan qui perce la roche. Une technologie qui apporte, d'une part, une valeur ajoutée en matière de forage de l'ordre de 1.3 million de dollars US/an, selon les explications fournies sur place par Slimane Medjeber, P-DG de l'Enafor, ainsi qu'une réduction sensible des arrêts des installations traduite par un gain de 5 millions de dollars US/an.

De ce fait, il faut savoir que ce simulateur top driver a été fabriqué par Abdelmadjid Checkar, un ingénieur de l'Enafor, qui selon son PDG, «est parti deux fois en formation au centre de formation de CANRIG à Houston-USA, puis est revenu avec cette idée de créer un simulateur encore plus performant que celui pour lequel il est parti se former». Et de déplorer, à ce sujet, qu'«on n'est jamais arrivé avec les étrangers à ramener réellement le transfert des technologies». Prenant la parole, Abdelmadjid Checkar expliquera les nouveautés techniques qu'il a apportées à l'ancien simulateur. Néanmoins, ce que l'on retiendra de plus important c'est que ce «top driver» réduit la fréquence des arrêts et des pannes. En



effet, 70% des pannes les plus récurrentes du forage ont été réduites. Ceci, en plus de récupérer un manque à gagner de 7 millions de dollars et de réduire de 8% les NPT, autrement dit les pertes. En aparté, l'ingénieur innovateur et inventeur a indiqué au «Jour d'Algérie» avoir mis près de deux années pour la mise au point du simulateur top driver qui est en voie de certification.

## SH2030 cible une transformation à même de doubler la productivité

A noter que la drilling scholl est en charge de former à tous les métiers de cœur de Sonatrach, dont celui du forage pour lequel la stratégie SH2030 cible une

transformation à même de doubler la productivité, indiquera Khellil Kartobi, directeur division forage à Sonatrach. A ce titre, dans son intervention jeudi dernier à Hassi Messaoud, lors de la conférence-débat portant sur la SH2030, la nouvelle stratégie de Sonatrach, Khellil Kartobi déployant la nouvelle vision dédiée aux opérations de forage, indiquera qu'en matière de performance le forage de développement devra passer en 2030 à six puits par rig, contre quatre en 2022 et 3.2 en 2016, soit une augmentation de 88%. En termes de forage exploitation, il est ciblé une performance de plus de 100%, en ce sens où en 2030 quatre puits d'exploration seront forés par rig contre trois en 2022 et deux en 2016. En outre, selon lui, il est attendu une réduction de 10% de

NPT (non productive time, ou temps de production perdu) sur les puits de développement, et de 15% sur les puits d'exploration. De plus, des performances sont également attendues en ce qui concerne les temps de DMT (Démontage-Transport-Montage) qui devraient être réduits à une douzaine de jours en moyenne et donc optimiser l'allocation des rigs. S'agissant des interfaces forages, le directeur division forage indiquera qu'outre la création d'un Well delevry process, un processus formalisé de design d'exécution et de livraison des puits de développement et d'exploration, la SH2030 créera un planning intégré de forage en vue d'optimiser les activités des puits, et offrira aux filiales de Sonatrach des contrats de collaboration flexibles et indexés sur des critères de per-

formances communs. Par ailleurs, la SH2030 du groupe Sonatrach, poursuivra M. Kartobi, en termes d'organisation de l'opération de forage, mise sur le renforcement des effectifs support forage en assurant un ingénieur pour un rig contre un ingénieur pour quatre rigs en moyens actuellement. Elle prévoit également une stratégie assurant le personnel forage dédié au Procurement (approvisionnement). Pour cela, un référentiel de compétence mis à jour sera élaboré pour le pourvoi des postes standards. Enfin, la nouvelle stratégie de la Sonatrach, dans son volet dédié au forage, garantira un cadre réglementaire plus flexible pour accélérer la performance forage, conclura le directeur de la division forage à Sonatrach.

L. N.

Assassinat de l'infirmière Razan Al-Najar/ Terrorisme israélien

## «Ce meurtre prouve que les Palestiniens ont besoin d'une protection»

Le ministère de l'Information palestinien a vivement dénoncé hier l'assassinat, par les forces d'occupation israéliennes, de la jeune infirmière palestinienne, Razan Ashraf Al-Najar, en service à Ghaza, soulignant que «cet acte fait partie d'une nouvelle série de terrorisme israélien qui s'acharne contre le personnel médical, paramédical, les journalistes et autres cibles avec préméditation et exécution de sang-froid». Le ministère a souligné, dans un communiqué cité par l'agence Wafa, que «l'assassinat vendredi de l'infirmière Razan Ashraf Najar avec une balle d'un sniper israélien et le ciblage des ambulances, ainsi que le meurtre des deux journalistes, Yasser Murtaji et Ahmad Abu Hussein lors des marches pacifiques du retour, organisées à Ghaza, prouvent encore une fois à l'opinion internationale que notre peuple a besoin d'une protection». Le ministère palestinien de l'Information a réclamé, à cet

effet, l'intervention de la communauté internationale pour mettre un terme aux agressions de l'occupation israélienne, qui viole, souligne-t-il, «toutes les conventions et lois internationales». Le ministère a lancé un appel «urgent» à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'ONG

Médecins sans frontières (MSF) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à dénoncer de tels crimes, à exiger la poursuite des personnes impliquées devant la justice internationale et à contraindre l'occupant israélien à respecter les traités internationaux régissant les zones de

conflit. Razan Ashraf Al-Najar, infirmière âgée de 21 ans, a été tuée par balle ce vendredi lors des manifestations dans la bande de Ghaza. Selon le porte-parole du ministère ghazaoui de la Santé, Razan al-Najar avait été touchée en pleine poitrine à l'est de Khan Younes, dans le

sud de la bande de Ghaza. Elle travaillait comme bénévole et portait un uniforme de personnel de santé. La mort de cette jeune femme porte à 123 le nombre des Palestiniens tués par des balles réelles tirées par les soldats israéliens depuis le 30 mars dans l'enclave. R. I.

Opération visant à porter atteinte à l'Algérie

## L'ambassade d'Algérie à Bruxelles dénonce le «détournement inacceptable» de symboles de l'UE

L'ambassade d'Algérie à Bruxelles a dénoncé vendredi le «détournement inacceptable» de symboles de l'Union européenne (UE) et du siège du Parlement européen pour «attenter à l'honneur et à la dignité des institutions algériennes». «A la suite de la publication, par une pseudo-journaliste d'origine algérienne, d'une vidéo offensante attentant à l'honneur et à la dignité des institutions de la République algérienne, l'ambassade a effectué ce jour des démarches officielles pressantes auprès des responsables de différentes instances de l'Union européenne (...) pour

dénoncer énergiquement le détournement inacceptable des symboles de l'UE et de l'espace réservé par le Parlement européen aux journalistes professionnels», a indiqué l'ambassade d'Algérie à Bruxelles dans un communiqué. La représentation diplomatique de l'Algérie à Bruxelles a regretté que des symboles de l'UE et un siège de l'une de ses institutions aient «servi de cadre à cette misérable mise en scène qui rentre dans le cadre de "la feuille de route" de cet agent invétéré de la subversion et de la sédition». Rappelant que cette ancienne correspondante de l'ENTV à

Bruxelles a été congédiée à cause de son «incivisme» et de son «comportement bipolaire», l'ambassade d'Algérie à Bruxelles a déploré l'attitude de cette «pseudo-journaliste» qui a mis «servilement sa voix et sa plume mercenaires au service de puissances étrangères hostiles à l'Algérie». «Dans sa litanie de contre-vérités suintant l'aigreur et la frustration, cette ancienne correspondante de l'ENTV à Bruxelles (...) a choisi, pour des considérations purement mercantiles et opportunistes, de vomir sa haine de l'Algérie, ses symboles et ses institutions», a-t-on ajouté. Lyes K./APS

Le ministère de l'Education nationale durcit sa lutte contre la fraude

# Radiation de tout enseignant avec un téléphone le jour du Bac

■ La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, met cette fois en garde les enseignants chargés de surveiller les candidats à l'examen du Bac, indiquant que «les enseignants qui seront pris en possession de téléphones portables dans les salles d'examen risquent le licenciement».

Par Thinhinene Khouchi

**S**elon une source au ministère de l'Education nationale, «tout usage du téléphone portable ou des réseaux sociaux dans les salles d'examen est interdit pour les élèves comme pour les enseignants qui seront chargés de surveiller les candidats. Les enseignants qui ne respecteront pas cette consigne risquent la radiation». En effet, la ministre de l'Education nationale compte renforcer l'interdiction de l'utilisation des téléphones portables dans les salles d'examen du baccalauréat, et veut éviter toute tentative de fraude lors de cet examen qui aura lieu le 20 juin et s'étalera jusqu'au 25 juin.

Ces nouvelles dispositions interviennent suite à la publication des sujets du BEM (Brevet d'enseignement moyen) sur les réseaux sociaux, quelques minutes après le début des épreuves du premier jour. Voulant éviter que le même scénario ne se répète lors de l'examen du Bac, la ministre a donné



P.V.D. R.

des instructions pour renforcer les sanctions et ce, conformément à la loi.

Benghebrat a expliqué que cette nouvelle mesure à l'égard des enseignants intervient après le résultat de l'enquête réalisée par la tutelle suite à la publication des sujets du BEM qui révèle que certains enseignants du secondaire relevant des syndicats ont tout planifié pour publier des sujets sur le web, visant à déstabiliser le ministère de l'Education nationale entraver le bon déroulement des épreuves de fin d'année. A cet égard, le

ministère de l'Education nationale, selon la même source, a enregistré plus de trois mille infractions et irrégularités lors des examens de fin du cycle primaire et l'examen du BEM, principalement liées à l'utilisation des téléphones par des enseignants pendant la surveillance, bien que le ministère l'ait interdit.

Pour rappel, afin d'assurer le bon déroulement des examens du baccalauréat, Benghebrat avait pris plusieurs mesures lors de la session précédente pour lutter contre la fraude, dont la réduction du nombre des

centres de conservation de sujets, l'installation de brouilleurs et de caméras de surveillance, l'interdiction d'entrée des véhicules dans les centres de déroulement, outre le refus d'entrée des retardataires et le retrait des téléphones portables et de tous moyens de communication à l'entrée du centre.

En ce sens, Benghebrat avait appelé les candidats à rejoindre les salles d'examen au moins une demi-heure avant le début des épreuves pour ne pas risquer le refus d'entrée à l'examen. La ministre de l'Education

nationale a émis une instruction préconisant d'éviter les visites officielles aux centres d'examen, destinées à la supervision de l'ouverture des enveloppes contenant les sujets des épreuves, et ce, afin de sécuriser les examens et ne pas déstabiliser les candidats et faire obstacle au phénomène d'utilisation de petits objets de technologie de communication pour diffuser les sujets d'examen sur les réseaux sociaux, dès les premiers instants suivant leur distribution dans le centre d'examen.

T. K.

## Animation Une «hadhra» Aïssaoua en plein air au cœur d'Annaba

**UN SPECTACLE** de «hadhra» Aïssaoua a été proposé vendredi soir au public sur la place d'Armes, au cœur de la ville d'Annaba, au grand bonheur des familles sorties après la rupture du jeûne en quête de fraîcheur et de détente. Initié par la direction de la culture et la commune d'Annaba, ce spectacle de plein air, animé par une cinquantaine d'éléments versés dans cet art séculaire, s'est déroulé en présence du wali, Mohamed Salamani, et d'un grand nombre de familles. Dirigée par l'artiste Ali Mokadem, la troupe locale d'Aïssaoua a exécuté une hadra typique dans le respect des genres salamia, kaïdia et aïssaoua. L'organisation de ce concert s'inscrit dans le cadre de la revalorisation du vieux Annaba, ayant bénéficié dernièrement de plusieurs opérations de nettoyage et de réhabilitation des façades des immeubles, ont indiqué les organisateurs. Baptisée «Bathat Echarayine», la principale place du vieux Annaba accueillera, durant la seconde quinzaine du ramadhan, plusieurs concerts à animer par des artistes locaux interprétant le genre malouf. **K. L.**

## Ramadhan à Oran

### Les petits salés, un commerce florissant

**L**es préparations salées ont fait, ces derniers temps, leur apparition sur les tables du «f'tour» du ramadhan. Ces mets très consommés tout le long de l'année, ont réussi à se «tailler» une place de choix dans les menus «spécial ramadhan» au grand plaisir des familles oranaises. Ces salés, présentés sous forme de minis-chaussons de différentes formes et garnis de plusieurs ingrédients, sont très prisés que ce soit au moment de la rupture du jeûne, au «s'hour» ou lors des soirées familiales. Ils sont servis aux côtés des gâteaux traditionnels, de la chamia et de la zlabia, des boissons chaudes ou fraîches. Devant cette nouvelle tendance oranaise, Houaria, une retraitée, rappelle que ces salés ne sont pas des plats modernes. «Ces mets ont toujours fait partie de l'art culinaire oranais. Ils sont désignés par le nom de «f'tira», farcis de viande hachée, d'oignon, d'ail et d'un peu de graisse», se souvient-elle. Aujourd'hui

encore, cette septuagénaire prépare encore des «f'irate» à son grand plaisir et celui des siens. «Même mes petits-enfants en raffolent», avoue-t-elle en souriant. Avec cet engouement, les salés rivalisent sérieusement, aujourd'hui, avec la traditionnelle «maakouda», des rondelles de purée de pomme de terre, mélangées à l'ail, au persil et aux œufs que l'on fait frire à l'huile. La «maakouda» accompagnait jadis l'incontournable bol ou assiette de la «h'ira». Si les nutritionnistes et autres praticiens recommandent de réduire la consommation des aliments et plats sucrés durant le ramadhan, les ménagères oranaises ont trouvé la bonne astuce en «décorant» la table du «f'tour» d'une variété de petits salés comme les vol-au-vent, les soufflets à la viande hachée ou au fromage et les petites quiches d'épinards recouvertes de fromage râpé et autres délices. Pour varier et diversifier ces préparations, la femme oranaise

s'inspire des recettes proposées dans des sites Web spécialisés ou par des chaînes de télévision avec des présentatrices-vedettes comme Choumeissa, M<sup>me</sup> Rezki, Samira et autres. Cette nouvelle vague culinaire déferlant sur les cuisines et les tables oranaises et l'engouement enregistré pour ces petits «amuse-gueule» ont contraint les vendeuses de «matloua», «m'ssemen», «trid» et «baghri» à se mettre au goût du jour et à proposer, durant le ramadhan, des petits plats faits maison, cédés entre 10 et 30 DA la pièce en fonction de la farce utilisée. Dans ce contexte, Djamilia, cuisinière diplômée du centre de formation professionnel, confie : «Je reçois quotidiennement des demandes de femmes travailleuses ou au foyer pour leur préparer des salés aux compositions aussi diverses que variées». Elle fait constater que ces salés sont «très demandés, particulièrement en période de ramadhan». Les commerces proposant des salés sont également

très fréquentés en cette période du mois sacré. Aux côtés des différents genres de «zlabia» et de «chamia», on propose également à une clientèle avertie des mini-pizzas, des salés et des barquettes fourrées à la viande hachée, au thon ou au saumon. Leur prix atteint parfois les 100 DA la pièce. Ne dit-on pas «quand on a faim, on ne compte pas ?». Actuellement à la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya d'Oran, on envisage sérieusement d'inclure la préparation des salés dans la nomenclature des activités artisanales, eu égard au grand nombre d'artisans spécialistes dans ce créneau. Une commission du ministère du Tourisme et de l'Artisanat s'attelle à mettre à jour cette nomenclature datant de plusieurs décennies. L'objectif est de permettre à ces préparateurs de disposer d'une carte d'artisan leur permettant d'exercer cette activité dans un cadre légal et organisé, indique-t-on à la CAM. **Aida F./APS**

Perspectives

# Le FMI salue les efforts d'ajustement économique de l'Algérie

■ Le Fonds monétaire international a salué vendredi les efforts d'ajustement économique menés par le gouvernement algérien pour faire face à la chute des cours de pétrole, mettant en exergue sa volonté de faire avancer les réformes pour impulser une économie diversifiée, moins dépendante du secteur des hydrocarbures.

Par Salem K.

Les administrateurs «saluent les efforts des autorités pour gérer le processus d'ajustement économique, alors que le pays fait face depuis 2014 aux défis de la baisse des cours pétroliers», a indiqué le FMI dans un communiqué rendu public à Washington, au lendemain de l'approbation par le Conseil d'administration du FMI du rapport d'évaluation de l'économie algérienne au titre de l'article IV. Le Conseil d'administration du FMI a également «salué l'intention des autorités d'appliquer des réformes visant à encourager le développement du secteur privé en améliorant le climat des affaires, en facilitant l'accès au crédit, ainsi qu'en renforçant la gouvernance, la transparence et la compétitivité».

Et a déclaré «souscrire aux efforts visant à mobiliser davantage de recettes hors hydrocarbures, à améliorer l'efficacité et la gestion des dépenses publiques», ainsi qu'à élargir les réformes des subventions tout en protégeant les plus démunis. Le prêteur en dernier ressort a dit «prendre bonne note du dosage de mesures prévu par les autorités, à savoir une augmentation des dépenses budgétaires en 2018 suivie de la reprise de l'assainissement des finances publiques à moyen terme, le financement monétaire des déficits budgétaires, les restrictions temporaires aux importations, ainsi que les réformes structurelles visant à diversifier l'économie». Il a suggéré en cas de maintien du financement moné-



taire de «mettre en place des mesures de sauvegarde» pour le plafonner en volume et en durée. Dans ce contexte, les administrateurs du FMI ont salué l'engagement de la Banque centrale à stériliser, le cas échéant, les liquidités apportées par le financement monétaire. Le FMI a soutenu qu'il était possible de s'appuyer sur une variété de méca-

nismes de financement pour financer des projets d'investissement sélectionnés avec soin. L'institution de Bretton Woods a noté, par ailleurs, que le secteur bancaire continuait de se porter «relativement bien», précisant qu'en égard aux risques macroéconomiques et aux liens financiers au sein du secteur public, il conviendrait de renforcer le

cadre macroprudentiel, notamment en menant plus régulièrement des tests de résistance et en établissant un dispositif de gestion des crises. Au plan des agrégats macroéconomiques, le FMI a indiqué que la croissance du PIB réel a ralenti à 1,6% en 2017 contre 3,3% en 2016, en raison principalement d'une contraction de la production

d'hydrocarbures, même si la croissance du secteur hors hydrocarbures a enregistré une hausse à 2,6% en 2017 contre 2,3% en 2016. La croissance devrait rebondir à 3% en 2018 avant de connaître une légère baisse à 2,7%, selon les mêmes projections. Le chômage s'est hissé à 11,7% en septembre 2017, contre 10,5% un an plus tôt. Le taux d'inflation moyen s'est établi à 5,6% en 2017, contre 6,4% en 2016, du fait du ralentissement de l'inflation pour les produits manufacturés et les services, et il était de 3,4% en glissement annuel en avril 2018. Le FMI prévoit une inflation de 7,4% en 2018 et 7,6% en 2019. Si les réserves restent abondantes, elles ont diminué de 17 milliards de dollars, pour s'établir à 96 milliards de dollars (hors DTS). «La dette extérieure reste négligeable, mais la dette publique intérieure a considérablement augmenté depuis 2016, tout en demeurant modérée», a indiqué le FMI. S. K./APS

Opep

## La production pétrolière à son plus bas niveau depuis avril 2017

La production pétrolière de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) est tombée, au terme du mois de mai, à son plus bas niveau depuis avril 2017. Pour le compte de mai, l'Opep a extrait 32 millions de barils de pétrole par jour, soit une chute de 70 000 barils par jour par rapport au mois dernier où la production avait également chuté de 70 000

barils par jour. La plus forte baisse a été enregistrée au Nigeria où la production a chuté de 1,94 million de b/j en avril à 1,85 million de b/j, notamment en raison de la fermeture non planifiée du terminal d'exportation de Forcados, pour des pipelines défectueux. Comme le mois précédent, le Venezuela a enregistré une nouvelle chute de sa production. Celle-ci est tombée à

1,45 million b/j contre 1,50 million, le mois précédent. Une crise économique sévère frappe actuellement l'économie et réduit ses options de financement. Contrairement à avril, l'Arabie saoudite et l'Iraq ont légèrement augmenté leur production en mai. L'Arabie saoudite est restée dans les limites de son quota et sa production a atteint 10 millions de b/j parce

que davantage de pétrole brut a été consommé dans le pays par les centrales électriques, selon le document. L'Iraq, quant à lui, a produit plus parce qu'il a augmenté les exportations de ses ports du sud, après une baisse signalée le mois dernier. Tout ceci devrait permettre un nouveau bond des prix du baril dans les prochains jours. R. E.

Conflit

## Le Brésil considère les tarifs douaniers imposés par les Etats-Unis «injustifiés»

La décision américaine d'imposer des taxes aux importations d'acier et d'aluminium brésilien «est injustifiée», a déclaré vendredi le gouvernement de Michel Temer qui souhaite que d'autres «solutions» soient trouvées dans ce conflit commercial. A compter de vendredi, les exportations brésiliennes d'aluminium vers les Etats-Unis connaîtront une surtaxe de 10% et celles d'acier seront soumises à «des quotas, sur la base de la moyenne des trois dernières années», ont affirmé dans un communiqué commun le ministère brésilien des Affaires étrangères et celui de l'Industrie et du Commerce extérieur. «Le gouvernement considère que l'application des restrictions sur les exportations brésiliennes n'est pas justifiée et reste ouvert à la recherche de solutions répondant mieux aux attentes et aux besoins des secteurs de l'acier

et de l'aluminium au Brésil et aux Etats-Unis», affirme le communiqué. Le gouvernement assure qu'il sera «attentif aux effets (de ces mesures) sur les exporta-

tions brésiliennes». Jusqu'à jeudi, plusieurs pays, dont le Brésil, le Canada, le Mexique, l'Union européenne et la Corée du Sud, bénéficiaient d'exemp-

tions aux taxes américaines de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium annoncées le 8 mars par Donald Trump. Mais le Brésil, deuxième exportateur d'acier et

d'aluminium vers les Etats-Unis après le Canada, avait demandé à être exempté de ces droits de douane en raison de la complémentarité des chaînes de production. Pour Brasilia, «80% des exportations brésiliennes d'acier représentent des produits semi-finis, utilisés par la suite par l'industrie sidérurgique américaine». Mais fin avril, l'administration Trump avait lancé un «ultimatum» au Brésil, lui demandant de choisir entre taxes ou quotas. Le 3 mai, le Brésil avait accepté des quotas sur les importations d'acier et l'aluminium pour éviter la surtaxe imposée par les Etats-Unis. Jeudi, Donald Trump a décidé de ne pas prolonger l'exemption temporaire accordée à l'Union européenne, au Mexique et au Canada, et de mettre en place des taxes de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium.

Classement

## La Russie dépasse la Chine en réserves d'or

LA RUSSIE a devancé la Chine pour se classer 5<sup>e</sup> dans le monde en termes de montant de ses réserves d'or. Fin mars, la Banque centrale de Russie disposait de 1 890,8 tonnes de métal précieux, selon le quotidien économique russe *Kommersant* qui se réfère au World Gold Council (WGC). Les réserves d'or chinoises ont été de 1 842,6 tonnes à l'issue du premier trimestre de cette année. La Russie est cinquième dans le monde d'après le montant de ses réserves d'or, gagnant une longueur sur la Chine. Ainsi, fin mars, la Banque centrale de Russie disposait de 1 890,8 tonnes de métal précieux, indique *Kommersant*, se référant aux données du World Gold Council (WGC). La Banque de Russie s'assure ainsi contre les risques liés aux actions des régulateurs financiers des Etats-Unis et de l'Union européenne, ainsi qu'au flou géopolitique, fait remarquer le journal. Selon les rythmes d'accroissement de ses réserves de change, elle détient le leadership parmi les Banques centrales. Au cours des dix dernières années, elle a augmenté ses réserves d'or d'un millier de tonnes, notamment de 850 tonnes ces quatre dernières années. La seconde place dans ce classement revient à la Banque populaire de Chine qui a agrandi ses réserves de 788 tonnes d'or au cours des quatre dernières années. Ces chiffres sont respectivement de 161,4 tonnes et de 111 tonnes pour le Kazakhstan et la Turquie. Les experts rappellent que les grandes banques centrales ont commencé à accroître leurs réserves d'or au lendemain de la crise de 2008-2009 qui a pu être surmontée, notamment en pompant d'énormes sommes dans l'économie mondiale, ce qui a provoqué une inflation galopante. L'or est considéré comme un instrument anti-inflationniste ayant fait ses preuves, soulignent-ils. Hania T.

Ali T.

Projet de sécurisation de l'alimentation de la ville de Batna

## Eau : lancement «prochain» de la 2<sup>e</sup> tranche

■ Les travaux de réalisation de la 2<sup>e</sup> tranche du projet destiné à la sécurisation de la ville de Batna en matière d'approvisionnement en eau potable (AEP), seront lancés «prochainement», a indiqué dans la soirée de jeudi le directeur de l'Algérienne des eaux (ADE), Nacereddine Boudebouza.

Par Siham N.

**A**u cours d'une rencontre organisée dans un hôtel de la ville, sous le slogan «L'eau, des réalisations et des défis» en présence des cadres de l'ADE et du secteur des ressources en eau ainsi que des associations de quartiers et des représentants de la presse, le même responsable a précisé que l'ouverture des plus concernant la 2<sup>e</sup> tranche du projet de sécurisation en AEP de la ville de Batna a été effectuée «dernièrement» et en attendant «la désignation des entreprises devant assurer les travaux de ce projet». Ce projet, a rappelé M. Boudebouza est inscrit dans le cadre d'un investissement public centralisé concernant la réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) de onze villes dont Batna, Mascara, Tiaret, Sidi Bel Abbès, Béjaïa et Tizi Ouzou.

S'agissant de la capitale des Aurès, les travaux de sécurisation en AEP de la cité seront confiés à trois entreprises pour la réhabilitation de 140 km linéaires dans six secteurs de la ville avec la réalisation de 12 000 branchements et la restauration de 6 réservoirs ainsi que l'installation du système de télégestion



des réseaux AEP, a détaillé le même responsable.

Les travaux de la 1<sup>ère</sup> tranche du projet destiné à la sécurisation de la ville de Batna en matière d'approvisionnement en eau potable ont ciblé 123 km de réseaux AEP et ont permis «une meilleure alimentation des habitants en cette denrée vitale, tout en éliminant les fuites d'eau signalées», a-t-on indiqué souli-

gnant que les travaux de la 2<sup>e</sup> tranche du même projet «consolideront les acquis en la matière».

Cette rencontre a été mise à profit pour présenter les réalisations de l'Algérienne des eaux ainsi que les défis à relever dans sa quête d'assurer une meilleure prestation de service à ses abonnés de la capitale des Aurès ainsi que les autres communes de la wilaya dont la gestion de

l'eau est confiée à l'ADE.

Le chef de services de l'exploitation et l'entretien au sein de l'ADE, Yacine Ghodbane a indiqué que des efforts sont déployés pour augmenter le volume d'eau quotidien réservé à la ville de Batna de 68 500 m<sup>3</sup> à 116 000 m<sup>3</sup> à la faveur des opérations de réhabilitation des forages, de réalisation de puits et de la mise en service de l'ex-

tension de la station de traitement des eaux du barrage Koudiet Lemdouar de la ville de Timgad.

Dans les détails, le même responsable a qualifié l'opération d'alimentation d'eau potable dans 5 communes de la capitale des Aurès d'«excellente» et a indiqué que la même opération était «bonne» dans 6 autres communes dont le chef lieu de wilaya, «satisfaisante» dans 8 autres communes de Batna et «mauvaise» dans 9 autres communes de la wilaya attestant que des efforts sont fournis, en coordination avec le secteur des ressources en eau, pour palier au déficit en matière d'approvisionnement en AEP à Ksar Blezma, Arris, Tazoult, Merouana, Theniet Al Abed, Segouana, Barika, Aïn Touta, et Guigba. S'agissant de la qualité d'eau, la responsable du laboratoire de la qualité à l'ADE, M<sup>me</sup> Salima Yezza a souligné que le laboratoire de Batna était classé 3<sup>ème</sup> parmi les 6 laboratoires du genre à l'échelle nationale et est considéré comme «une référence» dans le domaine détaillant que le contrôle de la qualité d'eau se fait quotidiennement.

S. N. /APS

### Mostaganem

## Boissons traditionnelles pour étancher la soif du jeûneur

**L**es familles de Mostaganem préparent, durant le mois de ramadhan, des boissons traditionnelles tonifiantes pour résister et étancher la soif durant les longues journées de jeûne.

Les recettes de «M'hamdha», «El Khechaf» et «Cherbet» sont transmises de génération en génération et ces «spécialités» ont su résister au temps, prenant une place de choix au milieu de la population. «El Khechaf» est un jus très consommé durant le ramadhan à Mostaganem, notamment au moment du «shor», avant l'aube et le début du jeûne, en raison de sa valeur nutritive et les ingrédients qui le composent, explique à l'APS Hassiba Bendriss, journaliste spécialisée dans le patrimoine.

Toutefois, ces dernières années, cette boisson a tendance à disparaître des tables du ramadhan, relève la même spécialiste. Selon elle, cette boisson a des origines ottomanes. Sa préparation, transmise aux familles mostaganémoises autochtones, est similaire à celle pratiquée, à ce jour, en Turquie et en Egypte.

Hadja Khouira, du mythique quartier de Tidjdit, explique que pour préparer cette boisson plusieurs ingrédients sont nécessaires : une quantité de dattes et raisins secs, un verre de sucre, trois cuillères d'eau de fleur d'oranger et un peu de cannelle. «On fait bouillir le tout au feu doux durant une heure dans un verre et demi d'eau jusqu'à ce que le liquide soit homogène, le tout remis sur feu doux durant une heure pour que le jus soit

homogène», explique-t-elle.

Cette septuagénaire qui a appris cette recette de sa grand-mère, ajoute qu'on peut remplacer la datte et les raisins secs par des pommes pour donner à cette boisson un goût acidulé comme on peut ajouter du zeste de citron et des arachides dont les amandes et les noisettes.

### Cocktails tout simplement magiques

«Ce jus est servi aux membres de la famille au moment du "shor", accompagné d'un plat de couscous ou "mesfout". Il est très recommandé pour résister à la soif comme il aide à supporter la sensation de la faim grâce aux quantités de sucre contenues dans la datte et les raisins secs», précise-t-elle.

Dans les villages et les hameaux des «m'djaher», au sud de la wilaya, on prépare également une autre boisson traditionnelle, la «m'hamdha» aux valeurs nutritives et fortifiantes que l'on consomme au moment de la rupture du jeûne, souligne Hassiba Bendriss.

«M'hamdha» est préparée plusieurs mois avant le début du ramadhan, selon Hadja Fatima, une vieille dame habituée à concocter cette potion très apaisante pour l'estomac et le colon et aide également le jeûneur à résister à la soif.

Hadja Fatima précise que les femmes et les grand-mères cueillent des plantes aromatiques qu'elles font sécher au soleil avant de les broyer et les mélanger avec

diverses épices comme le gingembre, le carvi, le cumin et autres feuilles.

A la veille du mois sacré, on sort cette mixture à laquelle on ajoute une cuillère de la «rouina», de l'eau et une moitié de cuillère de levure pour la laisser lever une nuit entière. Le lendemain, le mélange est ajouté aux plantes aromatisées et aux épices. La mixture est servie dans des ustensiles en argile ce qui lui confère un goût particulier. Selon Hadja Fatima, cette boisson est efficace contre les problèmes gastriques, les ballonnements d'estomac, très fréquents durant le ramadhan et les maux du colon. Elle aide également à résister à la soif.

### Cherbet... pur jus de citron

Contrairement au «khechaf» et «m'hamdha», le jus de citron couramment appelé «cherbet» préserve toujours sa place sur la table des mostaganémois en dépit de la disponibilité sur les étalages d'une grande variété de boissons gazeuses et de jus aux multiples saveurs. Des familles de cette région du Dahra préfèrent préparer à domicile leur propre «cherbet» ou de l'acquérir auprès de certains vendeurs de gâteaux traditionnels ayant pignon sur rue à Mostaganem.

Cette boisson rafraîchissante à base de citron est présente sur toutes les «meïdate» (tables) du ramadhan, notamment en période de chaleur et après de longues heures de jeûne. Elle est consommée durant le ftour ou lors des

soirées, accompagnée de «chamia», de «zlabia» et autres friandises ou carrément en «pa-naché», mélangées avec de la crème glacée. Si certains opérateurs et industriels versés dans la production de boissons ont tenté d'investir ce créneau en proposant ce jus sous diverses formes, en bouteille ou en sachets, l'expérience n'a pas eu le succès escompté. «Les consommateurs préfèrent la "cherbet" préparée à domicile ou par des spécialistes à base de citron», fait remarquer Mohamed, propriétaire d'une supérette.

De son côté, Ghali Sid Ahmed, chef du service d'observation du marché et d'information économique de la direction locale du commerce, a mis en garde contre les boissons d'origine inconnue ou douteuses présents en grand nombre sur les marchés et très demandées par les consommateurs.

«Nous conseillons les consommateurs d'éviter d'acheter ces produits qui ne disposent d'aucune indication sur l'identité de leur fabricant, le lieu de production, les composants et les date de péremption», a-t-il prévenu, soulignant également les mauvaises conditions de leur exposition à la vente dans la rue, sur les trottoirs ou sur les routes de campagne.

Le même responsable a cité le cas de plusieurs personnes intoxiquées dernièrement à Oran pour avoir consommé un jus de citron douteux. C'est dire tous les dangers auxquels s'exposent les consommateurs imprudents.

Rachid R.



## Libye

# Plus de 12 migrants tués par des trafiquants après avoir fui un camp

■ Plus de douze migrants qui tentaient de s'enfuir d'un camp en Libye, où ils étaient détenus et torturés par des trafiquants, ont été abattus par balle par ces derniers, a dénoncé vendredi l'ONU.

Par Salem N.

Cet événement s'est produit le 23 mai dans la ville de Bani Walid, à 170 km au sud-est de Tripoli.

«Les trafiquants d'êtres humains en Libye auraient tué plus d'une douzaine de personnes et blessé beaucoup d'autres après qu'un groupe d'environ 200 Érythréens, Ethiopiens et Somaliens, qui étaient maintenus en captivité, eurent tenté de s'évader», a indiqué le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) dans un communiqué.

L'agence de l'ONU précise que les migrants ont été tués par balle. «Les survivants ont dit avoir été torturés par les trafiquants – certains avaient passé jusqu'à trois ans en captivité», a souligné le HCR.

«Ce dernier incident mortel démontre, une fois de plus, l'énorme défi que représente la protection des réfugiés en Libye, où de nombreuses personnes fuyant la guerre et la persécution sont la proie de réseaux criminels», a relevé le HCR.

Des sources locales et des organisations internationales avaient fait état de cette évasion fin mai. Des associations locales qui avaient pris les migrants en charge avaient toutefois démenti les informations faisant état de morts, tout en dénonçant «des traitements inhumains» à l'encontre des migrants.

## L'ONU a recensé 47 civils tués et 54 blessés en mai

La violence en Libye a fait 47 morts et 54 blessés parmi la population civile en mai, a annoncé vendredi la Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul).

Au cours du mois de mai, la Manul a recensé 101 victimes civiles – 47 morts et 54 blessés – au cours de la conduite des hostilités, dont des attentats à la voiture piégée et des attentats-suicide à travers la Libye», a-t-elle indiqué dans un rapport.

«Le nombre de morts enregist-

tré est au plus haut niveau depuis le début de l'année 2018. Les victimes comprennent 38 hommes, trois femmes, quatre garçons et deux filles tués, ainsi que 43 hommes, trois femmes, six garçons et trois filles blessés», a ajouté la Manul.

## Pour renforcer les contrôles frontaliers, la Libye signe un accord avec ses voisins méridionaux

La Libye vient de signer un accord avec ses voisins méridionaux (Niger, Tchad et Soudan) afin de sécuriser les frontières, notamment contre les trafic d'êtres humains et d'armes.

L'accord quadripartite a été signé jeudi dans la capitale tchadienne, N'Djamena, afin de contrôler et de sécuriser les frontières maritimes et terrestres de la Libye, ainsi que de renforcer la coopération en matière de contrôle conjoint aux frontières, a indiqué vendredi dans un communiqué le service de presse du Premier ministre libyen, Fayez Sarraj.



Cet accord «enrichit la relation spéciale entre les quatre pays et illustre l'enthousiasme de la Libye à soutenir tous les efforts visant à lutter contre le terrorisme, le crime organisé transnational, les contrebandes de tous types, la migration clandestine, les mercenaires, le trafic d'armes, le trafic de toutes sortes

de produits subventionnés et de produits pétroliers dérivés», a souligné le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohamed Sayala, l'un des signataires de l'accord.

La frontière méridionale de la Libye, qui se trouve au milieu d'un désert aride, est un point de passage important pour les

immigrés clandestins et les groupes armés.

Confrontée à de sérieuses difficultés pour sécuriser ses frontières, la Libye a appelé à maintes reprises les trois pays voisins à mettre en œuvre des programmes de protection le long de leurs longues frontières communes. S. N./APS

## Renégociation des accords UE-Maroc

# Le Front Polisario rejette le processus de consultation visant à inclure le Sahara occidental

Le Front Polisario rejette «purement et simplement» le processus de consultation initié par la Commission européenne dans le cadre des négociations UE-Maroc visant à inclure le Sahara occidental dans le champ d'application de leurs accords agricole et de pêche, a affirmé vendredi le ministre sahraoui délégué pour l'Europe, Mohamed Sidati.

«Contrairement à ce qu'affirme la Commission, le Front Polisario n'a pas participé à ce processus et a, à maintes reprises, clairement indiqué que nous le rejetons purement et simplement», a-t-il déclaré à l'APS.

Le ministre sahraoui a soutenu que le processus de consultation de la Commission vise à

«contourner le droit de l'UE» qui a jugé que ni les accords d'association et de libéralisation des produits agricoles, ni l'accord de pêche UE-Maroc ne sont applicables au Sahara occidental et à ses eaux adjacentes.

«Nous avons invité la Commission à poursuivre un dialogue constructif en dehors du cadre de ce processus, mais elle ne s'est pas encore sérieusement engagée», a-t-il regretté.

Mohamed Sidati a estimé, en outre, que la liste des «parties prenantes» impliquées dans le processus de consultation, dévoilée dernièrement par l'Observatoire des ressources naturelles au Sahara occidental (WSRW), témoigne du «mépris total» de la Commission euro-

péenne pour les décisions successives de la Cour européenne de justice, et «porte atteinte à la crédibilité du processus».

«Il ressort clairement de la liste que la Commission n'a consulté qu'un ensemble d'acteurs directement liés au gouvernement marocain dont une société marocaine appartenant à l'Etat», a-t-il souligné.

Près de 90 associations représentant la société civile sahraouie ont, d'ailleurs, refusé de participer au processus de consultation, jugeant celui-ci biaisé et renvoyant la Commission vers le représentant légal du Sahara occidental, le Front Polisario.

Le ministre sahraoui s'est dit «profondément préoccupé» par

l'approche adoptée par l'UE dans le cadre de la renégociation de ses accords commerciaux avec le Maroc. Des accords, a-t-il poursuivi, qui «font explicitement référence au territoire du Sahara occidental sans le consentement du peuple sahraoui».

«La complicité de l'UE dans le renforcement de l'occupation illégale du Sahara occidental conforte le Maroc dans son refus de rechercher un véritable règlement politique au conflit à travers la table de négociation», a-t-il soutenu.

Mohamed Sidati a exprimé également l'inquiétude du Front Polisario face aux mesures prises par l'UE et qui, a-t-il dit, «minent les efforts de l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Horst Kohler, en vue de relancer les pourparlers de paix».

Il a exhorté, à ce titre, l'UE et ses Etats membres à «voir immédiatement» cette approche «préjudiciable», en mettant fin à toutes les actions en cours pour exploiter les ressources naturelles du Sahara occidental sans le consentement du peuple sahraoui et à «prendre des mesures pour se conformer aux décisions de la Cour européenne de justice». M. L.

R. M.

## Tunisie/Iyed Dahmani:

# «En dépit de la crise politique, le gouvernement continue à travailler de façon ordinaire»

«En dépit de la crise politique que traverse le pays, le gouvernement continue à travailler de façon ordinaire», a assuré le porte-parole du gouvernement, Iyed Dahmani, à l'issue de la réunion du Conseil des ministres qui a eu lieu vendredi à Dar Edhiafa à Carthage.

Cette précision intervient en

allusion au différend qui oppose les signataires du document de Carthage au sujet du remaniement ministériel et des conséquences de la suspension des concertations autour du Document de Carthage 2.

Au début de la réunion du Conseil des ministres, le Chef du gouvernement, Youssef Chahed,

a souligné le souci de mettre le travail gouvernemental à l'abri des tiraillements politiques et de faire prévaloir l'intérêt supérieur de la patrie, a indiqué Dahmani.

«L'instabilité n'est pas sans conséquence et les membres du gouvernement préfèrent travailler dans un meilleur climat», a-t-il lancé. «Nous sommes aujourd-

d'hui en postes de responsabilité et nous sommes appelés à se concentrer avant tout sur l'action gouvernementale», a-t-il ajouté. Réuni sous la présidence du chef du gouvernement, Youssef Chahed, le Conseil des ministres a adopté plusieurs projets de loi et décrets gouvernementaux.



Corée du Nord

# Trump confirme le sommet avec Kim après avoir reçu son bras droit

■ Le président américain Donald Trump a confirmé vendredi la tenue de son sommet historique avec Kim Jong Un après avoir reçu à la Maison-Blanche son bras droit, porteur d'une lettre personnelle du dirigeant nord-coréen.

Par Rosa C.

« On va se rencontrer le 12 juin à Singapour », a lancé à la presse celui qui sera le premier président des États-Unis en exercice à s'entretenir en personne avec un héritier de la dynastie des Kim, qui règne depuis 70 ans sur le nord de la péninsule coréenne. Il s'exprimait une semaine seulement après avoir annulé le sommet en dénonçant l'« hostilité » de Pyongyang. La rencontre avec le général Kim Yong Chol « s'est très bien passée », a-t-il ajouté : « Nous avons parlé de mettre fin à la guerre de Corée », toujours techniquement en cours

65 ans après l'armistice de 1953. Et il a aussi estimé que le numéro un de la Corée du Nord avait bien l'intention de dénucléariser son pays comme le réclament les États-Unis.

Dans une nouvelle manifestation de la détente spectaculaire entre les deux pays ennemis, le président américain s'est entretenu pendant près d'une heure et demie dans le Bureau ovale avec le général Kim, présenté comme le « deuxième homme le plus puissant de Corée du Nord ».

Ce dernier, en première ligne dans la préparation du sommet avec son alter ego américain, le secrétaire d'État Mike Pompeo,

lui a remis un courrier de Kim Jong Un dont le contenu n'a pas été révélé immédiatement. Tout sourire, il a accompagné l'émissaire jusqu'à sa voiture, lui serrant la main à plusieurs reprises tout en continuant à s'entretenir avec lui pendant encore plusieurs minutes.

Signe de l'importance donnée par Washington à sa venue, il n'y a qu'un seul précédent historique à cet entretien: la visite à la Maison-Blanche du vice-maréchal Jo Myong Rok, alors numéro deux de la Corée du Nord, reçu par le président Bill Clinton en 2000. Il était alors aussi question d'un sommet entre les deux pays, mais l'embellie, et les négociations sur le programme nucléaire nord-coréen, avaient tourné court, ce qui incite aujourd'hui les observateurs à la plus grande prudence. Donald Trump a d'ailleurs également tenté de relativiser les attentes à J-11. « Nous allons entamer un processus », « nous n'allons pas signer quelque chose le 12 juin », « je n'ai jamais dit que ce serait réglé en une réunion », a-t-il expliqué. Mais il a aussi prédit que ce dialogue serait « in fine un processus couronné de succès ». Outre la rencontre avec le président de la première puissance mondiale, le général Kim a aussi retrouvé à Washington, pour la troisième



fois en trois jours, Mike Pompeo après leurs discussions de mercredi et jeudi à New York et leurs deux entretiens ce printemps à Pyongyang. L'ordre du jour du sommet de Singapour a été au cœur de ces tractations entre les deux pays sans relations diplomatiques, qui échangeaient encore il y a six mois menaces et invectives autour des ambitions nucléaires nord-coréennes. Washington réclame une dénucléarisation « complète, vérifiable et irréversible » de la Corée du Nord et se dit prêt à apporter des garanties pour la « sécurité » du régime reclus, qui a toujours considéré son arsenal comme

une sorte d'assurance-vie. Dans un nouveau geste de détente, Donald Trump a récusé vendredi l'expression « pression maximale » qu'il utilisait jusqu'ici pour décrire sa politique à l'égard de la Corée du Nord, et promis qu'il n'imposerait pas de nouvelles sanctions pendant les négociations. De son côté, Kim Jong Un a redit jeudi vouloir « aller vers une dénucléarisation de la péninsule coréenne », mais a prôné un processus « étape par étape ». Le régime nord-coréen a d'ailleurs publiquement affirmé refuser tout désarmement « unilatéral ».

R. C.



## Points chauds

### Diplomatie

Par Fouzia Mahmoudi

Rarement un virage aussi brutal d'une politique aura été observé entre deux présidences aux États-Unis, comme celui concernant le dossier, pourtant ô combien sensible, du conflit israélo-palestinien. L'administration Trump a décidé sous l'impulsion du président Républicain, de jeter aux orties plus de quarante ans de diplomatie américaine en abandonnant son rôle de médiateur entre les deux parties en guerre pour choisir le camp des dirigeants hébreux et leur apporter assistance, allant jusqu'à soutenir les massacres ignobles de l'armée israélienne. En effet, les États-Unis ont mis leur veto aux Nations unies à un projet de résolution présenté au Conseil de sécurité qui visait à protéger les Palestiniens. La résolution réclamait la protection des Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie occupée. Peu de temps après ce vote, le Conseil de sécurité a rejeté un projet de résolution américain rendant responsable le Hamas palestinien des récentes violences dans la bande de Gaza. « Il est maintenant complètement clair que les Nations unies ont un biais irrémédiable contre Israël », a tonné l'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley, ajoutant que les membres du Conseil de sécurité étaient « prêts à rejeter la faute sur Israël, mais n'étaient pas prêts à le faire avec le Hamas ». Dix pays, dont la Chine, la France et la Russie, ont voté pour le texte présenté par le Koweït. Quatre autres (Royaume-Uni, Éthiopie, Pologne, Pays-Bas) se sont abstenus, alors que les États-Unis ont voté contre. Concernant le texte américain, les États-Unis ont le seul pays à avoir voté pour. Onze pays se sont abstenus, tandis que le Koweït, la Bolivie et la Russie ont voté contre. « Ce silence n'est ni acceptable ni même compréhensible. Il n'est pas acceptable pour les populations palestinienne et israélienne, premières victimes du conflit ; il n'est pas compréhensible pour le monde qui nous regarde et jugera sévèrement notre inaction face au risque d'un nouveau conflit au Moyen-Orient », s'est indigné l'ambassadeur français aux Nations unies, François Delattre. Avant les deux votes, Nikki Haley a expliqué que le projet du Koweït, en condamnant Israël pour les récentes violences, était « largement inexact dans sa représentation des événements récents ». Jeudi, elle avait prévenu que les États-Unis mettraient « un veto certain » à ce projet du Koweït, qui représente les pays arabes au Conseil de sécurité. La version finale de ce texte appelait à « considérer des mesures garantissant la sécurité et la protection » des civils palestiniens et réclamant que le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, présente un rapport sur un possible « mécanisme de gestion internationale ». Au moins 123 Palestiniens désarmés ont été tués par des tirs israéliens depuis la fin mars, la majorité le long de la barrière de sécurité israélienne. Par ailleurs, aucun citoyen israélien n'a été tué, pourtant, c'est bien eux que tente à tout prix de protéger l'administration Trump qui, par ses efforts diplomatiques incompréhensibles et opposés à toute logique de faire monter la tension et de susciter le chaos dans une zone en proie à la violence. A n'en pas douter les fomenteurs israéliens qui encouragent les tueries à la frontière de la Bande de Gaza ne peuvent que se réjouir de voir leurs crimes non seulement ignorés par la première puissance, mais surtout désormais abjectement avalisés.

F. M.

Tournée de Netanyahu en Europe

## Discours agressif contre l'Iran en vue

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu se rend lundi en Europe pour délivrer un message d'intransigeance maximale à l'encontre de l'Iran, devant des dirigeants soucieux au contraire de sauver l'accord nucléaire et le dialogue avec Téhéran. M. Netanyahu, adversaire ardent de l'accord nucléaire et du régime iranien, rencontrera successivement cette semaine la chancelière allemande Angela Merkel, le président français Emmanuel Macron et la Première ministre britannique Theresa May, sur fond de tensions régionales avivées. Allemagne, France et Royaume-Uni sont trois des signataires de l'accord nucléaire conclu en 2015 entre les grandes puissances et Téhéran pour tenir la République islamique éloignée de l'arme nucléaire. Leurs leaders défendent résolument l'accord, malgré le retrait américain annoncé le 8 mai avec fracas. Les suites de ce désengagement devraient reléguer au second plan tout autre sujet cette semaine. « Je discuterai avec eux des moyens de bloquer les aspirations nucléaires et l'expansion iranienne au Moyen-Orient. J'exposerai nos positions », a dit M. Netanyahu lundi. Ces questions sont « vitales pour la sécurité d'Israël », a-t-il

ajouté. Israël s'inquiète que l'Iran ne se dote de la bombe atomique dont il se voit comme la cible désignée, a fortiori si la République islamique poursuit ses activités balistiques. Il s'alarme des agissements, déstabilisateurs selon lui, de l'Iran dans la région (Irak, Liban, Yémen) et refuse que son expansion lui permette d'établir une tête de pont en Syrie voisine. Pendant des mois, M. Netanyahu a martelé que l'accord nucléaire n'avait pas éloigné l'Iran de la bombe, mais l'en avait rapproché. Les rentrées d'argent dégagées, selon Israël, par la levée des lourdes sanctions internationales sur Téhéran ont favorisé les menées néfastes de l'Iran dans la région, dit-il. Après les sévères dissensions avec l'administration Obama, la concorde entre l'administration Trump et le gouvernement Netanyahu paraît complète sur ce thème. Le décrochage américain a couronné pour M. Netanyahu un long combat personnel, mais aussi représenté pour Israël et la région un saut dans l'inconnu. Alors que les deux ennemis iranien et israélien se mesuraient à distance depuis des décennies, une escalade inédite sur le théâtre syrien le 10 mai, après des semaines de tensions et des frappes israéliennes

répétées sur des cibles iraniennes supposées, a fait craindre une guerre ouverte. « Que l'Iran parte du sud de la Syrie (près d'Israël) ne suffit pas », dit M. Netanyahu en invoquant le fait qu'Israël resterait exposé aux missiles à longue portée que l'Iran chercherait à implanter en Syrie. « L'Iran doit donc quitter la Syrie pour de bon ». Les Européens reconnaissent ces préoccupations. L'Élysée parle de « diagnostic partagé » sur la présence militaire de l'Iran ou de groupes pro-iraniens en Syrie. En revanche, les Européens veulent chercher un arrangement distinct avec Téhéran sur ces questions tout en maintenant l'accord. Contrairement à ce qu'affirment Américains et Israéliens, l'Iran a respecté l'accord, disent-ils. Cette semaine, MMes Merkel et May et M. Macron attendront sans grande illusion que M. Netanyahu leur présente une alternative à l'accord nucléaire, dit un diplomate européen. Les Européens soulignent leur cohésion autour du texte. Ils redoutent que la pression prêchée par Américains et Israéliens serve les radicaux iraniens, pousse l'Iran à reprendre l'enrichissement d'uranium à grande échelle, et que l'option militaire ne prenne le dessus.





Entretien avec Akli Drouaz, auteur de «Terre d'exil»

## «J'écris pour témoigner»

■ Edité pour la première fois en Algérie, l'auteur nous livre un témoignage poignant. Un roman, deux chapitres, deux histoires. De la Kabylie d'où est partie l'histoire, l'auteur œuvre en artisan voyageur. Ses personnages, Mokrane, Malha et Naila, sillonnent le monde au gré des rencontres et des événements. Alger, Paris, Londres, Bâle, Berlin, et enfin l'Ile de la Réunion et au bout... l'exil ! Un rappel d'événements douloureux, d'artistes, de militants et de héros tragiquement disparus. L'auteur a bien voulu répondre à nos questions.



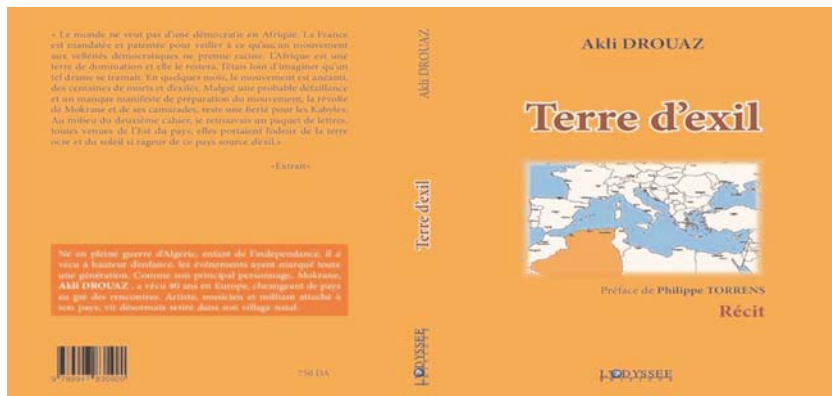
Propos recueillis par Aomar Fekrache

«Terre d'exil» est bourré de clins d'œil.

Oui, ce sont des clins d'œil à des hommes et à des femmes qui ont marqué une période de ma génération et l'histoire récente de ce pays. Je ne cite personne en particulier. Le lecteur fera facilement le lien : ce sont des personnages qui ont influencé toute une période, une génération et ma vie personnelle. Ce ne sont pas des OVNI. Ils sont en nous.

**Les personnages principaux du roman sont Mokrane, Malha, Rachid..., la pensée du lecteur va involontairement à la «Colline oubliée» de Mouloud Mammeri. C'est voulu ou est-ce une simple coïncidence ?**

On m'a déjà fait la remarque. Je crois que nous appartenons tous à la même terre, nous partageons, je dirai intimement et avec amour, l'Histoire de notre pays, du pays profond et du terroir. Bien qu'ayant vécu plus de cinquante années en citadin et exilé volontaire, je suis et reste un paysan, un montagnard de naissance et de caractère. Il y a toujours une référence à la terre, je réponds aux appels de la réalité sociale. Ça ne me déplaît pas quand on me dit qu'il y ait du Mammeri ou du Feraoun dans mes écrits, je suis flatté de ma ressemblance avec mes aînés. Cela prouve tout simplement que nous sommes faits du même bois. La littérature kabyle d'expression française et, je crois, très ancrée dans les préoccupations de notre peuple. Elle est porteuse de sens. J'ai un immense respect et une grande admiration pour ces gens-là. Mouloud Mammeri m'avait souvent écrit que j'avais 20 ans... j'ai eu une chance extraor-



dinaire de l'avoir connu. Au-delà de l'homme de lettres, du chercheur et du scientifique, j'ai découvert en lui une dimension humaine absolument extraordinaire, lui et Yacine m'ont aidé à grandir.

**Vous avez aussi côtoyé une autre légende de la littérature algérienne qui est Kateb Yacine.**

J'ai effectué ma formation pratique au CRAPE, institution que dirigeait Da l'mulud. Je l'ai donc approché de très près. Quant au «père» de Nedjma ; en quelques mots, c'est l'un des plus fraternels compatriotes que j'ais jamais rencontré. Ce qui m'interpelle également chez lui c'est la dimension humaine. Je ne suis pas en mesure de décortiquer Yacine l'intellectuel, l'écrivain et l'engagé mais l'homme, le frère, le combattant, oui. Tout le monde avait le droit de manger et de dormir chez lui, un simple studio qu'il occupait avec son fils. Une marmite de 25 litres pour les pâtes et des lits superposés. C'était un sacré maître. Yacine a éclairé ma vie.

**Peut-on faire de la littérature sans la vérité ?**

Le contraire est certainement vrai (rire). L'écriture ne trouve pas de fondements, ni de chemins d'ailleurs, si elle échappe à la réalité du monde ou elle naît et se forme. Il faut bien entendre relativiser tout cela. A la place de vérité, je dirai réalité. Enfin, tout est relatif. Même la réalité, c'est parfois réducteur, puisqu'elle nous ramène à la nôtre, simple. Seules peuvent nourrir la littérature, les réalités sociales... Celles de l'Histoire c'est encore autre chose. En un mot sans vérité et sans réalité, je ne pense pas qu'on puisse faire de la littérature.

**Où peut-on trouver le récit «Terre d'exil» ?**

Comme dirait la pub, dans toutes les librairies qui se respectent (rire). L'Odyssee à Tizi-

Ouzou... et dans tout le pays j'espère. Je suis content d'avoir à mes côtés un éditeur algérien.

**Des projets ?**

Oui, un roman pour la rentrée et un vieux projet de biographie d'un grand artiste.

**Avant de clore le chapitre écriture, peut-on savoir pourquoi vous écrivez ?**

Vous savez, il y a des gens qui écrivent, publient et font dans la création artistique pour faire passer des messages. En Algérie, nous avons eu des gens extraordinaires dans tous les domaines. Kateb, Khadda, Mimouni, Djaout, Ait Menguellet. Chacun à sa manière fait passer son message. Leurs créations participent de la construction d'une conscience nationale, une conscience salvatrice, que serait une nation sans artistes, sans écrivains. Il y a aussi des gens qui écrivent, chantent, dansent ou peignent parce qu'ils ont besoin de s'exprimer. En ce qui me concerne, c'est un peu les deux à la fois mais l'envie de témoigner sur des périodes troubles est pendante, voir prépondérante. La guerre d'indépendance, les coulisses des années 1980. L'indépendance, une période merveilleuse a donné naissance à des colères terribles. Jeune enfant, j'ai vécu l'indépendance comme un rêve, rêve devenu, très rapidement cauchemar. Je ne veux pas faire dans le pathos, j'ai 62 ans et je suis grand-père mais permets-moi une anecdote. Les premiers jours de l'indépendance, les maquisards rentraient des maquis ou de Tunisie. J'ai demandé à ma mère – paix à son âme – et mon père à moi, il est où ? – paroles et geste d'enfant. Calmement, elle désigna un groupe de maquisards et me dit ceci : tous ceux-là sont tes pères. J'ai compris la supercherie... A hauteur d'enfance, durant la guerre, on avait vu des exactions et des choses assez terrifiantes. A l'indépendance, il y a eu beau-

coup de débordements. Beaucoup de tristesse, de colère... J'arrête là.

**Nous retrouvons Akli Drouaz aussi dans la chanson. Parlez-nous de ce passage.**

Ma carrière de musicien est très courte et assez formidable. Les rues d'Alger des années 1975 bouillonnaient, j'avais compris que la musique pouvait être un support formidable pour dire des choses. A cette époque-là j'avais – je crois – à dire. Et à partir des années 1980 on pouvait s'exprimer librement. Ne sachant plus quoi dire, j'ai évité de le faire savoir (rire). A Paris, j'ai voulu aider les jeunes artistes. J'ai produit le groupe Igoudar, j'ai coproduit le premier disc de Kassia, j'ai produit également Amghid et Kamal Mesbah. Aujourd'hui je m'occupe de la chorale de mon village et un projet d'orchestre à l'échelle de ma commune, cela me suffit et me comble même.

**Vous êtes cinéaste de formation. Avez-vous des projets dans le domaine cinématographique ?**

Mon expérience dans le domaine a été très courte, puisque les deux projets importants auxquels j'ai participé sont des documentaires réalisés pour le compte du Centre de la recherche anthropologique, CNRPH aujourd'hui. On a travaillé sur Timimoune et la Kabylie. Mouloud Mammeri m'avait demandé de produire un documentaire sur la bijouterie kabyle que j'ai réalisé sous la direction de Daniel Pelligra (paix à son âme) un Algérien de cœur. J'ai fait, il y a quelques années, une incursion sur un grand film algérien.

Je me suis aperçu que le monde et les objectifs ont changé et le business ce n'est pas mon rayon. Ecrire soulage, ouvre des chemins inconnus, c'est une exploration sans fin et ça me va !

A. F.



## Jeux méditerranéens 2018 La sélection algérienne (U20) en stage à Hussein-dey

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 20 ans (U20) effectuera du 2 au 7 juin un stage à Hussein-dey en prévision des Jeux méditerranéens de Tarragona (Espagne) prévus du 22 au 30 Juin 2018, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) vendredi. A cet effet le sélectionneur national, Salim Sebaa, et son assistant Hocine Achiou ont dégagé une liste de 24 joueurs pour ce stage qui se déroulera au niveau de l'hôtel Sultan d'Hussein Dey (Alger), précise la même source. Aux Jeux méditerranéens 2018, la sélection algérienne évoluera dans le groupe A avec l'Espagne (pays hôte) et la Macédoine. Le groupe 2 est composé de l'Italie, du Maroc et de la Libye. Le groupe 3 comprend la Turquie, France, Grèce et Bosnie Herzégovine. Le premier de chaque poule et le meilleur deuxième se qualifieront pour les demi-finales. La sélection algérienne des U20 avait été

sortie par l'équipe ghanéenne au deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 dont la phase finale aura lieu au Niger. Tenus en échec (0-0) à l'aller au stade 5-Juillet, les juniors algériens avaient été battus au retour par les Black satellite (2-0).

**Liste des joueurs algériens:**  
Maachou Redouane, Belharraneak Alaa Eddine, Tougai Mohamed Amine, Kerroum Ahmed Mohamed, Boudechicha Aïssa, Belaribi Aymen Mohamed, Safarzitoun Ayoub, Kadri Abdelkhar, Hamad Akram, Zeghnoun Hmida, Zorgane Adem, Hachoud Brahim, Baghdaoui Mohamed Amine, Boucif Zerroug, Benyahia Chakib, Zerrouki Merouane, Chaban Kamel, Boussouf Talal, Louanchi Abdelkrim, Bororga Belkacem, Ouachria Wassim, Moula Juba Massinissa, Boutrif Idir, Amara Abdelmalek.

## Handball / Finale de la Coupe d'Algérie (dames) Le GSP confirme sa suprématie

LES HANDBALLEUSES du GS Pétroliers ont remporté la Coupe d'Algérie 2018 en battant leurs homologues du HBC El Biar sur le score de 18 à 17 (mi-temps : 8-8), en finale disputée vendredi à la salle Harcha-Hacène d'Alger, confirmant ainsi leur suprématie, elles qui étaient détentrices du trophée. Méfiantes, les deux équipes ont abordé cette finale avec une certaine prudence, faisant que le score soit resté de zéro partout, même au-delà de la sixième minute de jeu. Une fois ce round d'observation dépassé, ce sont les El-Biaroises qui étaient les premières à prendre l'initiative, ouvrant le score, avant de mener (2-0), alors que le GSP a attendu la 9<sup>e</sup> minute pour revenir au score, avant de passer devant (2-3) au quart d'heure de jeu. Si le score était aussi faible, c'est en grande partie à cause du gros travail fourni par les défenses, sans oublier les arrêts décisifs des gardiennes, notamment ceux de Samia Sahabi (HBC El Biar), ayant littéralement fait des miracles sur certaines actions. Les deux équipes ont continué à se donner coup pour coup, achevant la première mi-temps sur un score de huit partout. Après la pause, on assiste au même scénario, avec des adversaires d'égale valeur, qui se donnent coup pour coup, jusqu'au coup de sifflet final, ayant vu le GSP faire la différence de justesse (18-17). «Le score aurait pu être plus large, avec 5 ou 6 buts d'avance pour notre équipe, mais le manque de réussite dû à l'excès de précipitation a fait qu'on se contente de seulement un but d'écart», a indiqué après la fin du match l'entraîneur du GSP, Réda Zeguelli, ajoutant que «le plus important, c'est d'avoir gagné», car c'était «l'objectif» du GSP. Zeguelli a tenu à féliciter le HBCEB, particulièrement pour «son fair-play», espérant qu'à l'avenir «tous les matchs du GSP,

en coupe et en championnat, se jouent avec le même état d'esprit». De son côté, l'entraîneur El-Biarois, Karim Achour, a «accepté la défaite en toute sportivité», affirmant que «c'est le principe du jeu, il y ait un gagnant et un perdant». «C'est toujours difficile de perdre une finale, mais nous ne regrettons rien, car nous avons tout donné», a-t-il poursuivi, assurant que dans ces conditions, «on ne peut pas trop s'en vouloir» d'avoir perdu. Les Pétrolières parviennent ainsi à conserver leur trophée, décroché en 2017 aux dépens de cette même équipe du HBC El Biar, sur le score de 25 à 22. Champion d'Algérie 2017-2018, le HBC El-Biar échoue ainsi à remporter le doublé face à son éternel rival, le GSP. Il s'agit de la 11<sup>e</sup> finale entre ces deux teams habitués aux honneurs, le GSP (ex-MC Alger) possédant un avantage avec 7 victoires (2004, 2006, 2009, 2011, 2012, 2017, 2018) contre 4 pour le HBCEB, consécutivement en 2013, 2014, 2015 et 2016.

## L'ES Aïn-Touta décroche son premier titre en messieurs

Les handballeurs de l'ES Aïn-Touta ont remporté la Coupe d'Algérie 2018, en s'imposant devant leurs homologues du CR Bordj Bou Arréridj sur le score de 24 à 22 (mi-temps : 11-13), dans la nuit de vendredi à samedi à la salle Hacène-Harcha (Alger). Ayant échoué à remporter le trophée à deux reprises, contre le même adversaire : le GS Pétroliers en 2014 (32-37, a.p) et en 2017 (21-28), la formation d'Aïn-Touta décroche par l'occasion le premier titre dans l'histoire du club. De son côté, l'équipe du CRBBA a bouclé la saison sur une autre décevante, quelques jours après avoir échoué à remporter le championnat Excellence devant le GSP.

# Match amical/ Algérie 2-Cap Vert 3 Les Verts en chute libre, Madjer sur la sellette

■ L'équipe nationale de football a encore une fois raté sa sortie lors du match amical qu'elle a disputé vendredi soir au stade du 5-Juillet face à la modeste sélection du Cap Vert qui l'a battue sur le score de (3/2).



Les Verts en chute libre

Par Mahfoud M.

Désirant relancer la sélection qui montre des signes de désuétude totale, le sélectionneur national, Rabah Madjer, a encore une fois relooké son team, mais n'a pas réussi à engranger un succès lors de ce match qui se déroulait pourtant à domicile, en dépit de l'hostilité du public du 5-Juillet qui a montré toute sa désapprobation sur la manière avec laquelle la sélection est dirigée par l'ex-star de l'EN. Les joueurs et l'entraîneur ont d'ailleurs été hués dès le début et les supporters se sont carrément retournés contre eux, avec le retour en force des Capverdiens qui ont coup sur coup égalisé et pris l'avantage avant de l'emporter à la fin de cette empoignade. Ce match qui devait être un test pour les Verts qui préparent la reprise des éliminatoires de la CAN 2019 et le match face à la Gambie en septembre prochain, s'est transformé en cauchemar pour les coéquipiers de Brahimi qui n'arrivent désormais plus à comprendre ce qui leur arrive. Le sélectionneur, lui, est plus que jamais sur la sellette. Il a échoué à trouver la solution face à une

excellente équipe du Cap Vert (58<sup>e</sup> au dernier classement de la Fifa) qui n'a pas volé sa victoire. Les Verts avaient pourtant bien débuté, réussissant à ouvrir le score dès la 4<sup>e</sup> minute de jeu par l'entremise de Ray Bensebaini, mais ils se sont fait reprendre rapidement par les visiteurs qui allaient égaliser à la 13<sup>e</sup> minute grâce à Ricardo Gomes. L'équipe nationale a réussi à reprendre l'avantage, contre le cours du jeu, par l'entremise de Baghdad Bounedjah (30'), mais c'était sans compter sur la détermination des Cap-Verdiens qui ont réussi en seconde période à renverser la vapeur grâce à Mendes (66') et Julio Tavares (71'), ce dernier a profité d'une boulette du gardien de but Faouzi Chaouchi pour offrir la victoire aux siens. Au cours de cette rencontre, la défense algérienne était dans un jour sans, commettant des fautes de débutant qui ont fait le bonheur de l'équipe du Cap Vert, composée de joueurs assez vifs et techniques, alors que le compartiment offensif a raté un nombre incalculable d'occasions, notamment par Baghdad Bounedjah, qui auraient pu faire la différence. Le Cap Vert a fait preuve en revanche d'un grand

réalisme, parvenant à marquer trois buts sur l'ensemble des quatre occasions procurées par les joueurs de l'entraîneur portugais José Rui Aguas durant la partie.

Cette surprenante défaite prolonge la mauvaise série du coach national Rabah Madjer, concédant son troisième revers de rang, dont celui avec l'équipe A', composée de joueurs locaux, le 9 mai à Cadix (Espagne) face à l'Arabie saoudite (2-0). D'aucuns s'interrogent sur l'avenir de l'homme à la célèbre talonade, de plus en plus incertain, alors que les supporters présents dans l'enceinte olympique n'ont pas hésité à demander sa tête et réclamer le retour de l'ancien sélectionneur le Bosnien Vahid Halilhodzic. Les Verts sont appelés à tourner la page du Cap Vert et préparer l'autre test, et pas des moindres, prévu le 7 juin à Lisbonne au Portugal (20h15), champion d'Europe en titre. Pour ces deux matchs tests, le coach national Rabah Madjer a dû se passer des services du défenseur central Rafik Halliche et du milieu de terrain Sofiane Feghouli, blessés, alors que le gardien de but Rais M'bolhi a demandé à être dispensé.

M. M.

## Lille

## Benzia intéresse de nombreux clubs étrangers

L'international algérien de Lille (Ligue 1 française) Yassine Benzia est dans le viseur de plusieurs clubs étrangers, rapporte vendredi le journal sportif *L'Equipe*. Huddersfield, 16<sup>e</sup> de Premier League cette saison, s'est renseigné sur la situation contractuelle de l'attaquant algérien sous contrat jusqu'en

2021. Le club russe de Krasnodar, qui dispose d'une surface financière importante, pourrait passer à l'action pour recruter l'international algérien (2 sélections, 1 but). L'ancien international espoir français avait largement contribué au maintien de son équipe Lille en Ligue 1 après une saison mouvementée et compliquée.

Benzia (23 ans) n'a pas été convoqué par le sélectionneur algérien Rabah Madjer pour les deux rencontres amicales contre le Cap Vert, jouée vendredi soir au stade 5-Juillet, et face au Portugal de Cristiano Ronaldo le 7 juin à Lisbonne.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Médéa

### Plus d'une tonne et demie de produits d'origine «douteuse» saisies

PLUS d'une tonne et demie de produits de consommation d'origine «douteuse», dont près d'un tiers de viande blanche et rouge, ont été saisis depuis le début du mois de ramadhan dans la wilaya de Médéa, a révélé samedi le directeur local du commerce. «Trois importantes saisies de viande d'origine douteuse, représentant une quantité estimée à plus de cinq quintaux de viande, ont été opérées durant cette période par les brigades de contrôle mixte commerce-inspection vétérinaire», a indiqué Haroune Daoudi. Les brigades de contrôle ont procédé à la destruction d'une partie des produits jugés non conformes, alors qu'une autre partie de la viande saisie a été orientée vers des structures gérées par le Croissant-Rouge algérien (CRA), a-t-il précisé. Le responsable fait état, en outre, de la découverte, lors d'un contrôle routinier, d'un atelier d'abattage clandestin d'ovins, au niveau de la commune de Tamesguida (12 km au nord de Médéa). Les produits ont

été saisis sur place et une procédure judiciaire a été engagée contre le propriétaire de cet atelier d'abattage, a ajouté le directeur local du commerce, rappelant qu'un dispositif de lutte contre l'abattage clandestin est en vigueur dans la wilaya depuis le mois de mai et implique plusieurs secteurs, notamment ceux de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales. Quatre-cent litres de lait cru et caillé de qualité douteuse ont été retirés du circuit de vente et détruits automatiquement, lors de deux opérations de contrôle distinctes menées au niveau des localités de Ksar-el-Boukhari et Berrouaghia, a révélé le responsable. Une procédure de poursuite judiciaire, pour diverses infractions à la réglementation, a été engagée à l'encontre de six commerçants concernés par cette saisie, a indiqué M. Daoudi, ajoutant que des points de contrôle commerce-gendarmerie ou Sûreté nationale sont opérationnels à travers les principaux axes routiers de la wilaya. **Amine B./APS**

## Lutte contre la criminalité

### Arrestation de 200 individus dans la wilaya d'Alger

LES SERVICES de la Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation de 200 individus, auteurs de crimes punissables par la loi, à l'instar du trafic de drogues et port d'armes blanches, a indiqué vendredi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale. «Des descentes menées récemment par les services de la Sûreté de wilaya d'Alger, à travers plusieurs quartiers notamment les points noirs et lieux suspects ont permis l'arrestation de 200 individus auteurs de crimes punissables par la loi et la saisie

de 767 comprimés psychotropes et une quantité importante de kif traité», a indiqué le communiqué. «53 armes blanches de différents types et formes utilisées dans les vols et agressions ont également été saisies», précise la même source. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les différentes formes de criminalités, à travers le resserrement de l'étau sur les réseaux criminels, qui menacent la sécurité du citoyens et de ses biens, conclut le document. **Slim O.**

## Ain Defla

### Arrestation d'un contrefacteur de monnaie

LES ÉLÉMENTS de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la sûreté de la wilaya de Ain Defla ont arrêté récemment un individu qui s'adonnait à la falsification de la monnaie nationale, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). L'arrestation de cet individu est intervenue après que les éléments de la BRI eurent reçu des informations faisant état d'un individu qui s'adonnait à la falsification de la monnaie nationale, en proposant de faux billets en coupures de 500 et 1000 dinars, a indiqué la même source, précisant que le plan mis en place par les services de sécurité a permis l'arrestation de l'individu en question en possession de 6 000 dinars. La fouille minutieuse du domicile de cet individu a permis aux policiers de découvrir une somme de 18 500 dinars (en fausse monnaie), des certificats médicaux vierges ainsi que toute une panoplie d'outils composant l'arsenal utilisé dans la confection de la fausse monnaie, a-t-on souligné. A Oran, les éléments de la police judiciaire ont arrêté un trentenaire faisant l'objet de plusieurs mandats d'arrêt, pour son implication dans des affaires de vol, sous la menace de l'arme blanche, la destruction volontaire de biens d'autrui, outrage à corps constitué, coups et blessures volontaires, détention et trafic de stupéfiants et association de malfaiteurs. **(APS)**

## Un nouveau critère requis pour la régularisation des étrangers en France



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Le jeûne à Béjaïa

### Les habitudes n'ont pas changé

■ Si les actions de solidarité se poursuivent encore et se matérialisent par la distribution des couffins alimentaires, aides diverses aux démunis, repas chauds offerts dans les restaurants du cœur, etc..., les jeûneurs à Béjaïa n'ont pas changé d'habitude par rapport aux années précédentes.

Par Hocine Cherfa

Pendant la journée, tout le monde se rue et se précipite vers les magasins et marchés pour faire des emplettes, bavarder un peu, commenter les prix et acheter des gâteaux, zlabia et autres sucreries, des fruits, etc. Ce comportement peut-être observé du matin au soir selon la disponibilité des uns et des autres. Les marchés ne désespèrent pas. Cependant quelques minutes avant l'appel à la prière et l'heure de la rupture du jeûne, les rues se vident et elles sont totalement désertes et cela dure un peu plus d'une demie heure avant que les mêmes rues ne soient à nouveau bondées de monde comme dans la journée voire plus. La tension de la journée tombe, les nerfs sont apaisés, les gens sont plus calmes que durant la journée où ils s'emportent pour un oui ou pour un non. Dans la soirée, chacun passe son temps selon ses goûts et ses convictions. Les fidèles consacrent leurs nuits à l'adoration de Dieu. Ils choisissent les mosquées pour accomplir la prière des tarawih alors que d'autres rendent visite à leurs familles et ou se rendent dans les cafés maures pour jouer aux dominos, rencontrer des amis de toujours. Certains choisissent les terrasses pour s'asseoir un café et bavarder sur des sujets d'actualité, surfer sur

internet, commenter l'actualité et les événements sur les réseaux sociaux, etc. Les plus jeunes jouent au ballon, entre eux et s'abattent dans les rues entre les passants et les voitures. Les jeunes choisissent d'assister aux concerts de chants, aux veillées, soirées artistiques et musicales organisées çà et là. Des soirées d'activités culturelles et artistiques sont animées durant ce mois de ramadhan à Béjaïa. On peut revenir sur l'hommage rendu à Mohamed Haroun dont une statue est érigée au centre-ville. Elle porte le nom de ce militant de l'amazighité. Un grand hommage a été rendu aussi à l'artiste Karim Tizouar à El Kseur. A Aokas l'association Izezhmar du village de Tarement a organisé un gala musical animé par le groupe Imuras, Lounes Guerroudj et d'autres jeunes talents dont Karim Mersel et Farid El Baz. De nombreuses familles y ont assisté. A Timezrit, l'association «Awal» de Tasgua, a organisé le festival régional de théâtre de rue dont l'ouverture a eu lieu jeudi soir. Le spectacle d'ouverture a été marqué par un défilé de la «fantasia» un divertissement équestre de cavaliers berbères animé par l'association «horizons» d'Ouzellaguen. Les nombreuses troupes participantes sont venues des wilayas de Tizi-ouzou et Béjaïa telles que d'Akbou, Beni Maouche, Toudja, Amizour, etc. Ce festival s'étalera sur une dizaine de

jours; il sera clôturé exactement le 10 juin. Divers spectacles seront au menu. A Ighil Nacer dans la commune d'Akbou, l'association culturelle «Soummam» organise un festival de dessin de presse et de la satire les 07 et 08 juin prochain. Huit caricaturistes y prendront part. Les caricaturistes réaliseront collectivement un tableau mural dans une place publique du village. Au théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa s'est tenue pendant quatre jours la 4<sup>e</sup> édition du grand prix El Hachemi Guerrouabi. L'association «Neghma El-Djenadia» continue d'animer des soirées musicales du style andalou à Bordj Moussa en hommage à l'artiste Bouzouzou Ali dit Boualem El Kadi alors que l'association «Tudert» d'aides aux cancéreux d'Amizour organise un gala de solidarité pour collecter des fonds pour en vue d'aider les cancéreux, etc. Au village Fethoune (commune de Chellata), l'association «Tudert» du village organise une semaine d'animation comprenant une série d'activités culturelles et artistiques (musique, théâtre, poésie, contes, etc) durant les soirées. Du reste, les activités d'animation se poursuivent aux quatre coins de la wilaya simultanément avec les actions de solidarité qui ne s'éteignent pas aussi.

H. C.